JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le Tourmenteur

Ho ! la canaille,
Que l'on s'en aille !
Ou ma tenaille
Va vous happer.
Faites la haie !
C'est moi qu'on paie
A tant la plaie,
Pour tous frapper.

Selon la somme,
Je saigne, assomme,
Et, soit gros homme
Ou gringalet,
Baron farouche
Ou bourgeois louche,
Tous ont pour couche
Mon chevalet.

La créature
Que je torture,
C'est ma pâture
Et ma boisson.
Dans le carnage,
Mon apanage,
Gaîment je nage
Comme un poisson.

Quand un os grince
Pris dans ma pince,
Ainsi qu'un prince
J'ai mon orgueil.
Quand le sang coule,
Mon cœur s'en soûle
Comme une goule
A plein cercueil.

Son flot rougeoie,
Et je m'y noie.
J'aurais pour joie
Qu'on m'en gorgeât.
Coule, ô sang rouge.
Que nul ne bouge !
La mort est gouge ;
Moi son goujat.